

Fruits et légumes, consommez local !

Consommer des produits suisses, c'est non seulement bon pour l'écologie, mais c'est aussi bon pour l'économie. En effet, lorsque l'on consomme des oignons d'Australie, on contribue à la pollution de la planète et on pénalise notre production indigène. Ne dites pas que ces produits sont moins chers, ce n'est, bien souvent, pas le cas.

On peut faire du commerce avec les pays du Sud pour des aliments qui ne poussent pas chez nous, comme le cacao, le café, les bananes, etc, mais il est totalement absurde d'importer d'Afrique du Sud ou d'ailleurs des aliments hors saison qui poussent très bien chez nous. Nous ferions mieux de laisser ces surfaces aux pays du Sud pour leurs cultures vivrières et leur permettre, ainsi, d'augmenter leur autonomie en matière alimentaire.

On entend dire certains grands distributeurs qu'il y a une demande de la part des consommateurs pour des produits hors saison. Mais les dealers tiennent le même langage avec la drogue!

Quand les aliments ne viennent pas de l'autre bout du monde, ils proviennent d'Espagne ou d'Italie. Prenons le cas de la région d'Almería, en Espagne, où trônent 35'000 hectares de cultures sous abri. Cette importante concentration entraîne l'assèchement des nappes phréatiques et accroît la désertification de la région. Mais c'est aussi une pollution chimique des sols due à l'excès d'utilisation d'engrais, de pesticides et de fongicides. 20% des produits maraîchers consommés en Europe viennent d'Andalousie. Il s'agit, semble-t-il, de la plus grande concentration de production de fruits et légumes sous abri au monde, cette mer de plastique étant même visible de la lune ! L'Espagne compte près de 90'000 hectares de serres, contre moins de 9'000 hectares en France par exemple.

Entre 1992 et 2004, ce sont plus de 30'000 exploitations agricoles suisses qui ont disparu, soit un tiers. Pendant cette même période, on pouvait observer une baisse des prix aux producteurs de 25% alors que les prix aux consommateurs augmentaient durant la même période de 15%. Il n'y a aucune logique à cela, si ce n'est le profit des intermédiaires.

Nous faisons appel au bon sens. Cet appel vise les consommateurs et les grands distributeurs. Que chacun prenne ses responsabilités et n'attende pas de l'autre qu'il fasse le premier pas. Nous, les consommateurs, nous devons refuser d'acheter des aliments qui n'ont rien à faire sur nos étagères et les grands distributeurs devraient faire preuve d'un peu de retenue dans le cadre d'une mondialisation qui n'a plus de sens.

Et n'oublions pas ce proverbe amérindien : *Seulement quand le dernier poisson sera attrapé, seulement quand le dernier buffle sera tué, seulement quand la dernière rivière sera polluée, et seulement quand le dernier arbre sera abattu, alors seulement l'Homme se rendra compte qu'il ne peut pas manger l'argent.*

A méditer...

Dr Isabelle Chevalley
Présidente d'Ecologie libérale